

CHEMIN DE CROIX DU VENDREDI SAINT

124 mars 2016 - autour de l'église St Ambroise - Paris

- Nous méditons ce chemin de Croix cette année avec les moines de Tibhirine enlevés il y a 20 ans le 26 mars 1996 et tués au printemps. La mairie de Paris a choisi de donner leur nom au square devant l'église St Ambroise pour honorer leur mémoire. Ils ont donné leur vie par fidélité à leur engagement monastique et par fraternité avec le peuple algérien. Nous voulons vivre ce chemin de croix avec leurs paroles, leurs méditations pour demander la paix, prier pour les victimes du terrorisme et de la violence armée, prendre un chemin de non violence, celui du plus grand amour à la suite de Jésus Christ qui a donné sa vie dans les rues de Jérusalem.

*Frère Christian : nous dit comment tenir Bon
« Tenir à Lui nous tient ensemble »
Signe de Croix*

1^{ère} station : Jésus est condamné à mort

De l'Évangile selon Saint Matthieu

« Pilate reprit : "Que ferais-je donc de Jésus, Celui qu'on appelle le Messie ?"

Ils répondirent tous : "Qu'on le crucifie ! "

Il poursuivit : "Quel mal a-t-il fait ? " Ils criaient encore plus fort : "Qu'on le crucifie ! "

Il leur relâcha donc Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et le leur livra pour qu'il soit crucifié. »

Frère Luc disait « Ici, la violence est toujours au même niveau, bien que la censure veuille l'occulter. Comment en sortir ? Je ne pense pas que la violence puisse extirper la violence.

Nous ne pouvons exister comme homme qu'en acceptant de nous faire image de l'Amour, tel qu'il s'est manifesté dans le Christ qui, juste, a voulu subir le sort de l'injuste. » 24/03/1996

2^{ème} station : Jésus est chargé de sa Croix

Évangile selon Saint Matthieu :

« Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils lui tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite, et pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient en disant : "Salut, roi des juifs ! " Et, crachant sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. »

Frère Christian :

Oui, la JOIE que nous cherchons ici-bas ne peut éviter le rendez-vous de la CROIX, le passage obligé de toutes nos joies passagères... et cette joie crucifiée, nul déjà ne peut nous la ravir, sans doute parce que de fait, bien peu la convoitent, et aussi, et surtout, parce que Dieu s'y DONNE tout entier et que ce don est sans repentance. Mais il faudra apprendre pas à pas à aimer de plus en plus en pure perte de soi : c'est cela notre chemin de Croix. Savoir dépasser tout ce bidonville de notre quant à soi qui nous empêche de construire notre joie sur le roc du Calvaire...

3^{ème} station : Jésus tombe pour le 1^{ère} fois.

Du livre du prophète Isaïe

« Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé, c'est par nos péchés qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous obtient la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. »

Fr Christophe disait :

« La violence me tue et je dois trouver quelque part un appui pour ne pas me laisser emporter par ce flux de mort » 11.07.95

Frère Christian disait: « L'office, les mots des psaumes résistent, font corps avec la situation de violence, d'angoisse, de mensonge et d'injustice. Oui il y a des ennemis. On ne peut pas nous contraindre à dire trop vite qu'on les aime sans faire injure à la mémoire des victimes dont chaque jour le nombre s'accroît ? Dieu Saint. Dieu fort. Viens à notre aide ! Vite au secours ! »

4^{ème} station : Jésus rencontre sa Mère

De l'Évangile selon Saint Jean:

« Voyant sa mère et près d'elle, le disciple qu'il aimait : Jésus dit à sa mère: « Femme, voici ton fils » .Il dit ensuite au disciple: « Voici ta mère » .

Et à partir de cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui...

Frère Christophe nous dit : « qui va nous donner accès à cet essentiel de la Croix ?

La Femme bénie entre toutes les femmes, c'est Elle qui va nous donner le fruit de l'arbre : c'est Elle, Marie, et c'est l'Église : où l'essentiel nous est donné, la vie éternelle... l'eau et le sang, la Parole et les sacrements. »

Quand nous sommes dans l'épreuve, la solitude, l'incompréhension, rappelons nous la confiance et la fidélité de Marie. Avant nous, elle a connu l'épreuve, avec nous elle nous fait traverser l'épreuve.

Confions toutes les mères qu'elles soient au ciel où encore sur la terre.

Confions aussi l'Église notre mère qui nous donne Jésus.

5^{ème} station : Jésus aidé par Simon de Cyrène

De l'Évangile selon Saint Matthieu :

« En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix. »

Portez les fardeaux les uns des autres

- Hubert de Chergé rapporte que Christian, un soir de septembre 1994, alors qu'ils étaient en famille, rapporta une anecdote significative : il discutait avec un associé du jardin « Tu sais, Mohamed, nous sommes comme l'oiseau sur la branche. Il nous faudra peut-être partir du jour au lendemain. » L'Algérien lui avait répondu aussitôt : « Oui, sauf que l'oiseau c'est nous et la branche c'est vous. Et si vous partez à qui nous raccrocherons nous ? » (le crime de Tibhirine, JB Rivoire)

6^{ème} station : Véronique essuie la face de Jésus

Du livre du prophète Isaïe :

« Il était ni beau ni brillant pour attirer nos regards, son extérieur n'avait rien pour plaire. Il était méprisé, abandonné de tous, homme de douleurs, familier de la souffrance, semblable aux lépreux dont on se détourne; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. »

Frère Christophe nous dit :

L'humanité est appelée à devenir visage : « ils verront son visage...il n'y aura plus de nuit... car le Seigneur répandra sur eux sa lumière et ils règneront. »

... Dans le visage du prochain, tu me regardes. Etranger, prisonnier, nu, affamé, tu en appelles à l'espérance : c'est à moi de la mettre en œuvre. Espère ! Prends cœur ! Prends courage ! Espère encore ! Sois fort ! Il y va de la vie de ton prochain blessé sur le bord du chemin. Allons »

7^{ème} station : Jésus tombe pour la 2^{ème} fois

Du livre des psaumes:

- Plus nombreux que les cheveux de ma tête, mes ennemis me détestent sans raison. Ils sont puissants, et veulent ma perte, bien qu'ils me poursuivent injustement.

Mais Seigneur, vous savez ce qu'il en est, quelles sont véritablement mes fautes. Que ceux-là qui te cherchent, Seigneur, n'aient pas à rougir à cause de moi !

Car c'est pour toi que je suis couvert de honte.

Je suis devenu un étranger pour mes frères, parce que le zèle de ta maison me dévore. Mais de ma souffrance et de mes malheurs, Seigneur, tu me relèveras (Ps 68).

Frère Christian :

Après la visite du groupe armé que nous avons vécu à Noël, un père abbé cistercien nous a écrit : « L'ordre n'a pas besoin de martyrs mais de moines. » Le courage du quotidien est celui qui nous prend le plus fortement au dépourvu. Un étudiant africain, retournant au pays pour l'été, interrogeait son grand-Père pour savoir s'il devait revenir dans l'Algérie en crise violente. Réponse du grand-père : « Là où il faut lutter pour vivre, c'est là que tu dois être, parce que c'est là que tu approfondiras ta vie. »

Seigneur, nous te confions nos chutes et tous ceux qui tombent, donnent nous le courage de nous relever et de faire preuve de compassion et d'entraide avec ceux qui souffrent. Donne nous de vivre la fidélité du quotidien.

8^{ème} station : Jésus rencontre des femmes de Jérusalem.

De l'Evangile selon Saint Luc :

« Il se retourna et leur dit : "Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous même et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez nous", car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec !" »

Frère Christophe :

Après le chant des psaumes, Christian nous annonce l'assassinat de nos deux sœurs Odette et Chantal à Kouba, tout à l'heure (NB : il a fallu attendre trois heures pour

apprendre que Chantal n'était que blessée.) Le meurtre insistant, et la mort insupportable font à nouveau irruption dans le chœur. Ils font le vide – comme une sépulture béante, là, au milieu de nous. Larmes et silence avec tout un peuple font intercession. Christian reprend le psaume 12 que nous venons de psalmodier. Psaume re-dit. Psaume ouvert, à voix nue. Combien de temps Seigneur ?
Combien de temps Seigneur, vas-tu m'oublier,
Combien de temps me cacher ton visage ?
Combien de temps aurais-je l'âme en peine et le cœur attristé chaque jour ?
Combien de temps mon ennemi sera-t-il le plus fort ?
Regarde, réponds moi Seigneur mon Dieu ! Donne la lumière à mes yeux, garde moi du soleil de la mort ;
Que l'adversaire ne crie pas victoire !
Que l'ennemi n'ait pas la joie de ma défaite !
Moi je prends appui sur ton amour ;
Que mon cœur ait la joie de ton salut !
Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait.

Nous prions pour les victimes des attentats du 13 novembre, pour les victimes de tous les attentats dans le monde.

9^{ème} station : Jésus tombe pour la 3^{ème} fois

Du livre des psaumes

Seigneur, écoute ma prière ! L'ennemi s'acharne à m'ôter la vie. Déjà il me jette à terre ! Alors je tends les bras vers toi ! Vite, Seigneur, exauce-moi ! Vois, je suis à bous de souffle ! (Ps 142)

Frère Christian disait :

« Pour Cela, pour durer dans la patience, participer par la patience aux souffrances du Christ, sans enjamber sur l'avenir qui n'appartient qu'à Dieu. Il n'y a d'espérance que là où l'on accepte de ne pas voir l'avenir. Pensons au don de la manne. Il était quotidien. Mais on ne pouvait en garder pour le lendemain. Vouloir imaginer l'avenir, c'est faire de l'espérance-fiction. Les apôtres s'inquiétaient parce qu'ils n'avaient qu'un seul pain. Ils ne comprenaient pas que cela suffisait. Nous savons qui est le pain. S'il est avec nous, le pain sera multiplié... »

10^{ème} station : Jésus est dépouillé de ses vêtements.

De l'évangile selon saint Jean :

Ils prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique... afin que l'Écriture fut accomplie. »

Devant cette scène, St Paul nous appelle :

Chrétiens, dépouillez le vieil homme corrompu par des désirs trompeurs, et revêtez l'homme nouveau créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté

Frère Christian :

Jusqu'au bout, Jésus a été un vivant. Notre existence : celle de moines. Nous sommes dans des conditions qui nous convertissent et cela nous conduit vers des raisons plus profondes de rester, une façon plus vraie et plus dépouillée.

Apprends-nous à être dépouillé du vieil homme à choisir l'essentiel : de mieux vivre l'Évangile par une vie plus simple unie à Dieu et aux autres.

11^{ème} station : Jésus est mis en Croix.

De l'Évangile selon Saint Matthieu :

« Au dessus de sa tête on inscrit le motif de sa condamnation : "Celui-ci est Jésus le roi des Juifs." En même temps on crucifie avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête : "Toi qui détruit le Temple et le rebâties en trois jours, sauve toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !" »

Frère Christophe nous dit :

Jésus est roi. Il tient sa royauté de celui qui l'a envoyé. Restons un moment à regarder ce roi en train de régner sur la croix. Regardons Jésus en plein exercice de pouvoir: obéissant jusqu'à la mort (Ph 2,8).

D'abord, ce Roi : il n'est pas dans un lointain inaccessible. Il est à portée de regard. Ce Roi : Prince de la Paix. Conseiller merveilleux. Ce Roi est proche. Emmanuel. Dieu avec nous

Ce Roi, il est roi pour toi, pour moi. Il n'est pas entouré d'une cour, ni protégé par un corps d'élite. Il est roi dans la relation qu'il voudrait instaurer avec tout être humain. Il est roi non pour assujettir mais pour sauver, guérir. Son désir : nous donner le pouvoir, le pouvoir de naître en lui : de Dieu.

Oui, ce Roi, il est là. Il est présent. Il est au milieu de nous pour que l'homme retrouve son pouvoir perdu, son pouvoir vendu : d'être à l'image de Dieu. Ce roi, il veut l'humanité debout.

12^{ème} station : Jésus meurt en Croix

De l'Évangile selon Saint Matthieu :

« A partir de midi l'obscurité ce fit jusqu'à trois heures. Vers trois heures Jésus cria d'une voix forte : "Eli, Eli, lama, sabactani ?" Ce qui veut dire : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné ?" Quelques uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant : "Le voilà qui appelle le prophète Eli !" Aussitôt, l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres lui dirent : "Attends ! Nous verrons bien si Elie va venir le sauver." Mais Jésus poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. »

On se met à genoux.

Silence

Frère Christophe nous dit :

L'essentiel, ce Je t'aime de Jésus, ce Je t'aime de la part de Dieu, jaillit de son Coeur, éternellement dit, jamais repris, offert à tous, cet essentiel, frères et soeurs, nous est livré dans un geste, dans un Souffle. Inclinant la tête, Jésus remet l'Esprit. La croix vivante, la croix glorieuse du Fils bien-aimé nous fait signe et nous attire, comme pour un baiser :

venez, approchez: vous êtes des dieux, des fils du Très Haut (Ps 81,6)

Venez: ceci est mon corps pour vous (Lc 22,19)

Venez mes bien-aimés : ceci est mon sang (Mt 26,28).

L'essentiel nous est confié : aimez-vous comme je vous ai aimés. Vous êtes mes amis. [...]
Notre joie, c'est d'être là : témoins que quelque chose se passe : on dirait sur la croix un mariage.

13^{ème} station : Jésus est détaché de la Croix

- *De l'Evangile selon saint Jean*
Ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous lui rendons témoignage.
A ceci nous avons reconnu l'Amour : que Lui a donné sa vie pour nous.
Et cet Amour consiste, non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce que lui nous a aimés, et a envoyé son Fils comme victime pour expier nos péchés
Aimons Dieu puisqu'il nous a aimés le premier.

Frère Luc nous dit :

Quand tu liras cette lettre ce sera Pâques. Le Christ nous montre le chemin. La mort est le « Passage » obligé. Que sera pour nous cette mort : violente, ou au terme d'une maladie ? C'est l'imprévu de toute vie. Quand l'heure sera venue, je me présenterai à Dieu comme le mendiant, les mains vides, couvert de plaies. Nous marchons vers Lui par la pauvreté, l'échec, et la mort. Le Christianisme est l'inversion de toutes valeurs. J'irai vers Dieu, mon Père, comme ceux qui sont sans domicile fixe, pour rejoindre une demeure stable et définitive. Ma seule confiance, ma seule Espérance est la Miséricorde infinie de Dieu qui nous accueille chacun tel que nous sommes. Malgré les malheurs de la vie, c'est une grâce d'être né, car au fond du mal il y a quelqu'un. Le secret de la vie est d'« Aimer ». - 25 03 94

14^{ème} station : Jésus est mis au tombeau.

De l'Evangile selon Saint Matthieu :

« Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul neuf, et il le déposa dans le tombeau qu'il venait de se faire tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Cependant Marie Madeleine et l'autre Maire étaient là, assises en face du tombeau. »

En silence, accueillons la lumière qu'apporte à chacune de nos vies le chemin de croix du Christ.

Devant l'autel :

Rendons au Christ la primauté de [la] joie :

c'est sa joie bien à lui de révéler le Père ;

c'est sa joie tout à lui d'être le Prince et le principe de la Vie ;

c'est sa joie d'être entré à cœur ouvert dans le jeu de nos existences, et d'avoir affronté toutes nos morts pour nous en délivrer ;

c'est sa joie, vraiment, d'être le gage et l'artisan de toute résurrection ;

c'est sa joie vive de savoir parler le langage de l'homme, et de pouvoir faire tressaillir pour chacun la lettre des Écritures et le cœur des créatures ;

c'est sa joie secrète de demeurer parmi nous par son Esprit, et d'être pour les siens le pain d'aujourd'hui ;

c'est sa joie encore d'être ce Corps démultiplié à l'infini de l'espace et du temps où la communion avec tous peut se recevoir comme la vocation de chacun...
Cette joie qui est sienne, elle nous est tout entière communiquée. Il n'en retient rien pour lui. Et *nul ne pourra nous la ravir.*

Parce que tu nous aimes en venant parmi nous, Par ce que tu nous aimes en partageant nos joies et nos souffrances, parce que tu nous aimes en vivant une vie humaine pour nous ouvrir le chemin de ta vie divine, Seigneur nous ne pouvons que t'acclamer !

Dom Bernardo Oliveira, supérieur des moines cisterciens disait le 2 juin 1996

Le témoignage des moines, comme celui de tout croyant chrétien, ne peut se comprendre que dans la prolongation du témoignage du Christ lui-même. Notre vie à la suite du Christ doit manifester sans aucune ambiguïté la gratuité divine de la bonne nouvelle de l'Évangile que nous désirons vivre : une vie donnée, offerte, n'est jamais perdue ; on la retrouve toujours en Celui qui est la Vie.

Il nous faut entrer dans le monde de l'autre, qu'il soit chrétien ou musulman. En effet si l'« autre » n'existe pas comme tel, il n'y a pas d'espace pour le véritable amour. Laissons-nous désinstaller et enrichir par l'existence de l'autre. Restons ouverts, perméables à toute voix qui nous interpelle. Optons pour l'amour, le pardon et la communion contre toute forme de haine, de vengeance et de violence. Croyons sans fléchir au désir profond de paix qui réside au fond de tout cœur humain.